

# Arrêt sur images

## «Couleurs d'archives» d'Armand Strainchamps\*

Plongée inédite dans les Archives nationales grâce à l'œuvre récente d'Armand Strainchamps, qui, invité des lieux, a exploré leur fonds documentaire. Dialogue entre hier et aujourd'hui, entre manuscrits et art (graphique).

KARINE SITARZ

Après les fêtes, les figures graffitis et les «portraits-fictions» des années 2000, Armand Strainchamps a cette fois planché sur les Archives nationales et leur pléthore de documents «secrets» et de «trésors». Ainsi, il propose une découverte inédite avec ce monde d'ordinaire peu ouvert, peu accessible et surtout peu connu du public. Son travail permet de problématiser et de mettre en lumière le travail même des Archives nationa-

les, d'interroger la relation entre histoire et actualité, entre passé et futur. Un point de vue artistique unique qui se décline en 13 toiles (de même format) qui sont autant d'arrêts sur image.

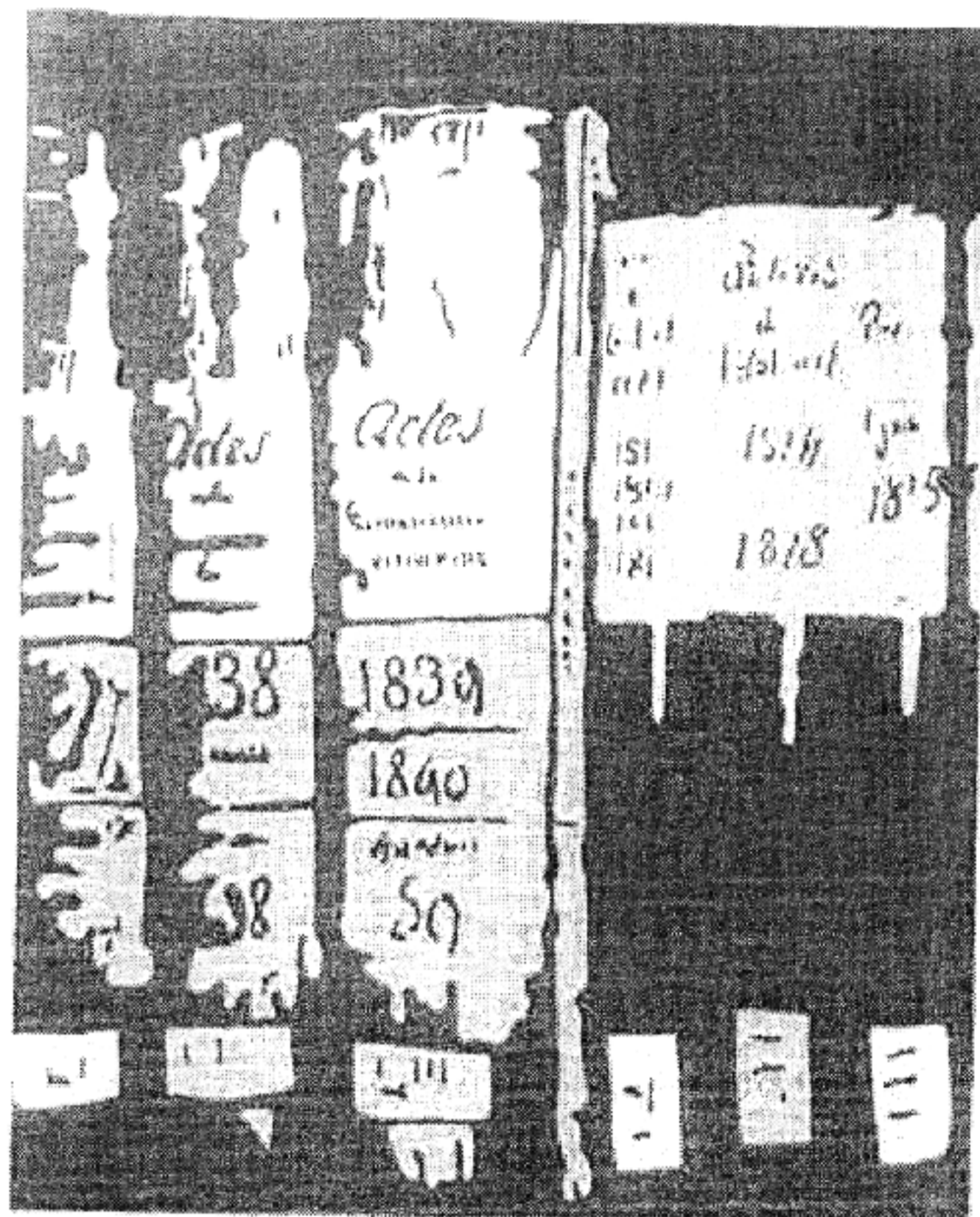
Les œuvres accrochées dans le long et imposant couloir du bâtiment militaire cohabitent avec quelques manuscrits historiques, «trésors conservés dans les dépôts de ce bâtiment», parfois pas encore inventoriés, et dont les formes ont directement inspiré l'artiste. Matériaux, témoignages, traces du passé, manuscrits «rejouissants ou désolants» qui font l'histoire et qui constituent le fonds des archives: livres, cartes, dossiers, plans, tableaux, fiches, feuilles... toute une panoplie de manuscrits qui à l'heure du tout digital semblent appartenir à un temps relégué aux oubliettes. Grâce à l'œuvre d'Armand Strainchamps, résolument ancrée dans son siècle, ces manuscrits retrouvent un nouvel éclairage, de nouvelles cou-

leurs, l'artiste «donne une nouvelle vie au document» (Danielle Ignitti).

### FRAGMENTS

Le visiteur de l'expo s'imagine lui aussi parcourir les dépôts des archives et assister à des recherches en cours. Autant de dossiers alignés, plans enroulés, livres reliés, feuilles empilées avec leurs traces écrites (titres, annotations, numéros...) qui deviennent matière picturale, motifs, formes et lignes. Armand Strainchamps traite les documents historiques comme des figures. Ils sont au cœur du tableau, représentés en gros plan ou en plan serré, sans décor ni personnage. Ils existent en tant que tels. Le fond de la toile est un espace/plan noir, plus ou moins apparent, plus ou moins visible, selon les angles de vue et les cadrages de l'artiste. Les documents sont couleur. C'est elle qui délimite les motifs sur la toile. L'artiste ex- bert en «copy-art» ramène

les documents à travers une belle palette plurielle. Couleurs d'hier et d'aujourd'hui: teintes passées et fanées (jaune, beige, brun...), coloris vifs et fluo (rose, bleu, turquoise...). Parfois les motifs semblent en apesanteur, souvent les formes se liquent, couleur et matière s'échappent, débordent, se retrouvent sur le fond noir. Les documents sont fragments. Ils sont mémoire. Au fil de l'expo, les formes deviennent de plus en plus abstraites, et au final le public se retrouve confronté à des sortes de rochers, blocs de pierres monolithes, ou des strates



Comment Strainchamps donne une nouvelle vie aux documents

géologiques colorées

\* Jusqu'au 31 décembre aux Archives nationales, plateau du Saint-Esprit, Luxembourg. Lun. au ven. (9.00h-11.45h / 13.00h-17.45h), sam. (9.00h-11.45h). Infos: [www.anlux.lu](http://www.anlux.lu)